Notes sur le Conseil d'Assiniboia et des terres de Rupert.

Par M. L.-A. PRUD'HOMME.

(Lu à la réunion de mai 1917).

Trois grandes figures se détachent dans l'histoire du Nord-ouest canadien; ce sont celles de LaVérendrye, Sir Alexander MacKenzie, et Selkirk.

Chacun d'eux s'impose à notre admiration par la grandeur de son entreprise et le patriotique désintéressement avec lequel il a su la mener à bonne fin. Tous trois tranchent sur la multitude des traiteurs de l'époque par la noblesse de leurs projets, l'enthousiasme persévérant de leurs efforts et la parfaite correction de leurs rapports avec les habitants du pays. La plupart des traiteurs se jetèrent sur les fourrures de nos prairies avec la passion dévorante de s'enrichir, exploitant sans scrupule les appétits grossiers des aborigènes. Ils démoralisèrent les sauvages pour mieux les spolier. L'histoire des luttes entre les compagnies de traite rivales n'est, pour ainsi dire, qu'une suite de crimes et d'orgies qui couvrirent nos prairies de honte et de sang. L'esprit fatigué de ces scènes navrantes se reporte avec joie sur les traits des trois hommes de bien que je viens de nommer.

LaVérendrye fut le premier blanc à parcourir nos vastes plaines. Il ne s'arrêta qu'après que ses fils eurent escaladé les premiers pics des montagnes Rocheuses, abandonnés par les guides indiens que l'audace de l'entreprise effrayait. Bien plus, LaVérendrye trouva la véritable voie par la rivière Saskatchewan pour pénétrer dans l'intérieur. Ses successeurs n'eurent plus qu'à marcher sur ses traces. Sir Alexander McKenzie descendit le fleuve, qui porte son nom, jusqu'au cercle polaire, et reprenant la marche de LaVérendrye, il poussa à travers les montagnes Rocheuses jusqu'aux côtes du Pacifique. Il est probable que les deux expéditions de MacKenzie qui eurent du retentissement en Angleterre attirèrent l'attention de Selkirk sur l'Ouest. Elles firent naître chez lui les premiers sentiments d'attirance pour ces pays nouveaux. Son esprit toujours en éveil, frappé des vastes ressources de nos prairies, se mit en quête de renseignements, d'où devait sortir la première tentative de colonisation sur les bords de la rivière Rouge. Le 12 juin, 1811, il obtenait de la compagnie de la Baie d'Hudson un territoire qui couvrait la partie la plus riche de notre province, ainsi qu'une tranche du Minnesota et du Dakota. On donna à ce territoire le nom d'Assiniboia, emprunté à la rivière Assiniboine,

PROVINCIAL LIBRARY MANITOBA